

Résumé du rapport de l'examen externe de l'initiative de programme Pan Asie

Octobre 2005

Préparé par : M. Suchit Nanda, M^{me} Laina Raveendran Greene

Objectifs de l'initiative de programme

- 1 Lancée en 1994, l'initiative de programme (IP) Pan Asie est le plus vieux programme de TIC-D du CRDI. Cette IP aide des organisations et des institutions d'Asie à adopter et à utiliser les TIC afin de faire face aux problèmes de développement et de renforcer leurs propres capacités de recherche-développement. L'objectif de Pan Asie est d'utiliser les TIC pour régler des problèmes sociétaux de façons novatrices et d'offrir aux collectivités des occasions d'améliorer leurs conditions de vie.
- 2 Les objectifs précis de cette IP sont les suivants :
 - 2.1 Tester des projets de démonstration, de validation de principe, d'expérimentation et de recherches appliquées portant sur les TIC dans les collectivités défavorisées de pays ciblés d'Asie.
 - 2.2 Renforcer les capacités de recherche et de développement afin que les TIC contribuent à améliorer l'éducation, la santé et l'emploi à l'échelon local.
 - 2.3 Encourager, grâce à la coopération et à la création de réseaux, les pays avancés sur le plan technologique à aider au renforcement des capacités des pays qui adoptent moins rapidement les TIC et à encadrer ces derniers.
 - 2.4 Établir des réseaux de pionniers numériques dans la région et favoriser des partenariats de recherche étendus pour l'échange et l'apprentissage mutuels ainsi que pour l'expression des préoccupations régionales dans les forums internationaux.
 - 2.5 Encourager les gouvernements à formuler des politiques en matière de TIC et à effectuer de la recherche connexe afin de privilégier l'accès aux TIC dans les localités isolées.
- 3 Pan Asie a approuvé plus de 30 projets de recherche et de soutien et 50 petites subventions dans 14 pays du continent asiatique.

Méthodologie employée pour l'examen

- 4 Pour cet examen externe, les appréciateurs ont visité cinq pays et interviewé plus de 50 personnes (membres du personnel de l'IP, partenaires et d'autres acteurs associés à Pan Asie et à son portefeuille de projets). Des visites sur le terrain ont aussi été effectuées; les projets avaient été choisis par un processus d'échantillonnage au jugé en consultation avec

- 5 l'équipe de Pan Asie, afin d'assurer qu'ils représentaient bien l'IP au chapitre des pays visés, des caractéristiques des projets et les axes thématiques.

Constatations de l'examen

- 6 En général, les appréciateurs ont été impressionnés par **le travail innovateur de Pan Asie** et par **les contributions pratiques et concrètes d'un nombre important de projets** du portefeuille de l'IP. L'examen a permis de constater que le programme semble répondre adéquatement à ses cinq **objectifs**, tels qu'exposés dans son descriptif. Malgré le roulement de personnel et l'absence de spécialistes en matière de sexes spécifiques et de politiques dans l'équipe, Pan Asie a réussi à promouvoir l'utilisation des TIC dans des régions défavorisées et a joué un rôle clé comme agent d'amorçage et d'habilitation.
- 7 Les partenaires et les bénéficiaires de subventions sont généralement très élogieux envers l'équipe de Pan Asie quant à sa façon de travailler, à son dévouement et à ses efforts. **L'approche participative** qu'adopte Pan Asie avec ses partenaires de projets a été particulièrement appréciée, de même que les contributions d'ordre intellectuel et l'appui continu en matière de renforcement des capacités. L'IP a réussi à tenir compte du besoin d'efficacité et de rapidité tout en effectuant un travail pertinent dans les collectivités. Toutefois, lorsqu'un projet passe de l'échelle régionale à l'échelle nationale, il est important de déterminer qui sont les bons partenaires et de continuer de consolider des relations fondées sur la confiance et la souplesse qui ont été, jusqu'à présent, l'essence même du succès de Pan Asie. Les grands projets de longue haleine apportent leur lot de problèmes; en s'engageant dans cette voie, Pan Asie devra composer avec ces problèmes.
- 8 Pan Asie a contribué au réseautage, à l'essai de technologies (particulièrement dans les milieux ruraux et dans les plus petits pays de la région), à l'élaboration de politiques, au renforcement des capacités du Sud et à la promotion d'une nouvelle perspective et d'approches novatrices dans l'utilisation des TIC.
- 9 Pan Asie s'est doté **d'un portefeuille géographiquement équilibré** qui met **particulièrement l'accent sur les régions et les pays moins développés** qui ne reçoivent habituellement pas l'attention des grandes sociétés ou organisations. À titre d'exemple, Pan Asie a fait oeuvre de pionnier en Mongolie, y travaillant depuis 1994 avec des chercheurs et des collectivités à mettre sur pied le premier fournisseur de services Internet ainsi que des services de création de pages Web. Ce travail a été reconnu par le **président de la Mongolie en octobre 2004, lorsqu'il a décerné au CRDI une « médaille d'amitié »**. L'IP continue d'appuyer des initiatives de TIC-D dans cette région qui portent sur toute une gamme de questions, allant des soins de santé aux politiques.
- 10 Pan Asie a été un **chef de file en Asie** par son travail d'innovation et sa persévérance à encourager la progression des TIC. Dans des pays comme le Bhoutan, où des restrictions culturelles entravent l'utilisation généralisée des médias, le rôle d'agent de changement du CRDI a été remarquable. Tout comme ce fut le cas en Mongolie, la mise en place du premier fournisseur de services Internet a été effectuée grâce à l'aide considérable apportée par le CRDI. Cette base essentielle a permis le lancement de projets de télé-enseignement et de localisation en langues locales au Bhoutan et a stimulé des projets similaires dans des pays comme l'Afghanistan, qui s'est joint au projet de localisation par la suite. Grâce au soutien de diverses sources, cette initiative régionale multi-plateformes fait bonne figure et il en découle d'importants qui sont diffusés à grande échelle par Internet.

- 11 L'examen a permis de constater que Pan Asie a **beaucoup travaillé à son axe thématique de l'inclusion numérique**, faisant l'essai de TIC « dures » et « douces » dans diverses collectivités en milieu rural (au Laos et en Afghanistan) et en région montagneuse (au Bhoutan et dans le Nord du Pakistan). L'examen fait ressortir le besoin de **participer à des études-pilotes de connectivité afin d'assurer le succès des recherches portant sur l'inclusion numérique** dans les collectivités défavorisées. Souvent, la connectivité dans les collectivités défavorisées ne s'accompagne pas d'un modèle d'entreprise, de sorte que l'investissement social peut être le seul moyen pouvant assurer l'inclusion numérique. Ce sont des régions qui auraient été laissées pour compte sans le financement du CRDI. De surcroît, ces études-pilotes permettent de recueillir de précieuses données sur les façons d'introduire les TIC dans ces collectivités et de les utiliser pour améliorer la vie des citoyens. Par exemple, le modèle de centres de savoir de la Fondation de recherche M.S. Swaminathan (MSSRF) servira au plan de réalisation de Mission 2007 (Mission 2007 : Every Village a Knowledge – A Roadmap), un projet auquel participent les responsables des politiques en Inde et qui a pour objectif d'étendre la révolution du savoir par les TIC à plus de 600 000 villages. La MSSRF a recueilli avec diligence des données à l'aide de la méthode ERP (évaluation rurale participative) et a assuré avec succès une véritable inclusion numérique. Le modèle de la MSSRF est actuellement utilisé par le CRDI dans d'autres endroits, comme pour le projet Villages virtuels du Sri Lanka, et servira de modèle à d'autres partenaires.
- 12 Il est clair que le fait d'avoir versé de petites subventions dans la région a **permis de mieux identifier les projets** qui conviendraient à Pan Asie. Bon nombre de grands projets ont été lancés grâce à des liens tissés avec le CRDI par la participation au programme de petites subventions de recherche-développement (R-D). Ces subventions ont également **permis à Pan Asie de tester les relations nouées avec des organisations partenaires et d'en évaluer les forces et faiblesses**.
- 13 Pan Asie **effectue activement des changements** en réaction aux évaluations antérieures. **Cela constitue l'une de ses grandes forces**. Par exemple, à la suite d'une recommandations découlant de l'évaluation du Programme de subventions de R-D de Pan Asie, l'administration dudit programme a été transférée du Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail (CCHST) à l'Asian Media Information and Communication Centre (AMIC) à Singapour. Le fait de transférer ce rôle de coordination a eu pour effet de donner à l'AMIC plus de ressources et d'habiletés pour renforcer ses propres capacités en R-D, en lui permettant d'appuyer à grande échelle la collectivité asiatique par le truchement du programme de subventions. De même, à la suite de l'évaluation du cybercentre commercial de Pan Asie, il a été recommandé que ce dernier soit administré par une organisation régionale connue et respectée par les acheteurs et vendeurs. Cela a mené au transfert du collectif à la fondation ANASE (PAN ASEAN E-Mall), qui a eu pour effet de renforcer les ressources de la fondation, ainsi que sa capacité de R-D. La fondation ANASE a maintenant un bien meilleur accès à Internet et elle a embauché d'autres experts pour l'épauler à jouer le rôle de collectif dans la région.
- 14 L'examen a permis de constater **qu'au moment de la récente tragédie du tsunami en Asie, les centres de savoir de Pan Asie à Pondichéry, en Inde, ont été d'une grande utilité**. Tel que documenté dans les médias nationaux et internationaux, malgré l'ampleur de la dévastation, il n'y a eu aucune mortalité dans les sites de projet à Pondichéry. Il est remarquable que malgré le chaos dans les villages et les hameaux de pêche voisins, les secours ont été portés de façon très organisée. Cela s'explique par le fait que le site de

projet disposait de documents précis relatifs aux terres et aux propriétés, de même que d'autres renseignements pertinents.

15 L'examen n'a relevé aucune préoccupation d'ordre éthique dans les projets.

Extrants, incidences et rayonnement

16 Pan Asie a appuyé le réseautage de pionniers numériques dans la région par la promotion d'un échange Sud-Sud sur les questions de TIC. Le réseau international d'exploitation libre (IOSN) en est un bon exemple; il sert de centre d'excellence régional en matière de logiciels libres et offre un portail en ligne pour la formation, la rédaction conjointe, la gestion des connaissances et la participation à des activités. Ce projet a été mis en oeuvre en collaboration avec le Programme d'information pour le développement de la région Asie-Pacifique (APDIP-PNUD). Un autre exemple est le projet Création de réseaux électroniques pour les projets ruraux dans la région Asie-Pacifique ou ENRAP, fruit de la collaboration entre Pan Asie et le FIDA. Ces deux derniers projets sont de bons exemples de comment Pan Asie a su tirer parti de partenaires régionaux et de leur expérience afin d'influencer les forums internationaux. La Conférence de tous les partenaires à Vientiane, au Laos, en mars 2003 est également un excellent exemple d'échange d'expériences et de renforcement des relations à grande échelle. De plus, cette conférence a servi de forum permettant à Pan Asie de rester à l'affût des préoccupations régionales courantes et des questions considérées comme étant de grande importance par les partenaires de projet travaillant sur le terrain. Un résultat exceptionnel qui a vu le jour à la suite de la conférence à Vientiane est le projet de localisation et de télé-enseignement de Pan Asie, projet d'une grande portée géographique et ayant des répercussions à l'échelle régionale.

17 Amélioration de l'échange de l'information et de la communication. Pan Asie a utilisé efficacement des outils électroniques comme le Web pour la diffusion d'information. Bon nombre de projets appuyés par Pan Asie ont leurs propres sites Web, qui sont de bonnes sources d'information à jour et pertinente à la région. Même si l'accent est placé sur la communication par voie électronique, Pan Asie publie également de la documentation comme le cyberbilan *Digital Review of Asia Pacific* (DirAP), qui joue un rôle de premier plan dans le réseautage des pionniers numériques et dans la création de liens avec d'autres organisations. Au début, ce cyberbilan des TIC et de l'Internet en Asie Pacifique était une initiative du CRDI, mais aujourd'hui il est le fruit d'une collaboration entre le CRDI, APDIP-PNUD et le Réseau international des chaires UNESCO en communications (Orbicom). Cette publication est le prolongement d'un concept novateur, l'annuaire de Pan Asie sur les réseaux en Asie (*Pan Asia Networking Yearbook*), publié au début de la révolution numérique par le CRDI. Pan Asie a également produit, en collaboration avec l'Institute of South East Asian Studies (ISEAS), une série de quatre études examinant les aspects économiques, sociaux, méthodologiques et de la sécurité du commerce électronique : *Pan Asia E-Commerce: Action Research on E-Commerce for Small Artisans and Development Organizations* (2002); *Impact of Policy Environment Factors on E-Commerce Development in Vietnam* (2001-2003); *Direct Marketing of Artisanal Products through Internet* (2001); *E-Marketers: An Innovative Approach to E-Commerce* (2001).

18 L'examen a permis de constater que les publications Pan Asie apportent des résultats tangibles. Le premier cyberbilan *Digital Review of the Asia Pacific* a été publié au début de 2004, et le numéro 2005-2006 paraîtra sous peu. Ce livre, rédigé par des pionniers numériques de la région, sert de tribune pour l'échange de savoir-faire entre auteurs provenant de pays avancés ou peu avancés sur le plan technologique. L'ancêtre du

cyberbilan a été la *Pan Asia Survey*, enquête effectuée en 1994 alors qu'on en savait bien peu sur l'état des TIC dans la région. À l'heure actuelle, le cyberbilan couvre la région en profondeur; de simple sondage, il s'est transformé en une publication fort respectable qui contient des chapitres thématiques en plus de données sur les divers pays. Il est aujourd'hui considéré comme l'une des meilleures sources d'information sur la région. Le cyberbilan étant une publication à comité de lecture, donc soumis à des révisions et à des contrôles de validité poussés, il constitue une source d'information fiable et est presque une encyclopédie sur les TIC.

- 19 Selon les appréciateurs, les pages Web de Pan Asie sont exhaustives, bien disposées et structurées. Toutefois, il y a des efforts à faire en matière d'audio, de vidéo et de clavardage. Il est à noter que les projets majeurs de Pan Asie ont leurs propres sites Web. Ainsi, le projet de localisation de Pan Asie (PAN Localization) a son propre portail (www.pan110n.et), présenté dans les langues locales (le bengali, le dzonga, le khmer, le lao, le népalais, le pachtou, le singhalais et l'ourdou). Le site énumère les extraits et est une référence utile pour quiconque travaille dans ce domaine. En raison de la nature même du cyberbilan *Digital Review of Asia Pacific* et du délai de publication, le site Web www.digital-review.org sert de source utile d'information à jour sur la région. Le cybercentre commercial (www.panaseanemall.org) permet d'acheter de la librairie virtuelle des chapitres en format PDF sur diverses économies nationales. Le site Web d'ENRAP (www.enrap.org) est une bonne source de documents énumérant des thèmes, des articles et des rapports d'étape sur le développement. On y trouve également une section vidéo et images qui contient des renseignements pertinents. Le portail de PANdora (www.pandora-asia.org) contient des renseignements liés à ce projet. Il est prévu que ce site, qui présente la liste de tous les membres participants, prendra de l'expansion au même rythme que le projet. Le site Web du Collectif des technologies de l'information et de la communication au service du développement (www.ict4dasean.org), qui est situé en Indonésie, fournit de l'hébergement Web et vidéo, du commerce électronique et offrira sous peu un babillard électronique. Le collectif donne de la formation à distance ou sur place à l'aide de technologie Web.

Politiques

- 20 L'examen externe a permis de constater que dans bon nombre de projets de Pan Asie, le volet politiques n'avait pas été abordé directement lors des premières étapes. Toutefois, au fur et à mesure qu'avançaient les projets et que ce besoin se faisait sentir, **Pan Asie se lançait avec succès dans le dossier de l'élaboration de politiques TIC**. Pan Asie a joué un rôle de catalyseur dans l'élaboration de politiques, comme l'a démontré l'Information Villages Research Project (IVRP) de la MSSRF. Ce projet a mené à la tenue d'un atelier à l'intention des responsables des politiques, afin de stimuler l'interaction entre les représentants du gouvernement national et de ceux des États en vue de l'élaboration de recommandations en matière de politiques. Un autre exemple est la contribution de Pan Asie dans le cadre de la Stratégie pour une politique nationale sur les TIC en Mongolie. Pan Asie a joué un rôle de premier plan pour renforcer et appuyer la Mongolian Information Development Association (MIDAS) en ce qui concerne l'organisation d'une discussion sur les politiques qui a abouti à l'élaboration de politiques TIC en Mongolie. Plus récemment, Pan Asie a fourni de l'appui financier aux forums ASEAN-TELSOM visant à aider les décideurs et les partisans de politiques de divers pays à échanger idées et expériences. Toutefois, les appréciateurs recommandent que, plutôt que de s'intéresser à une vaste gamme de questions liées aux politiques, Pan Asie se concentre sur les politiques d'inclusion numérique qui favorisent les personnes pauvres et les milieux ruraux.

Renforcement des capacités et intégration systématique des sexospécificités

- 21 Le portefeuille de Pan Asie est constitué de projets qui répondent aux besoins locaux. Grâce à un bon réseau de partenaires, Pan Asie a été en mesure de tirer profit de personnes-ressources locales et de capacités TIC existantes. Cela se voit clairement dans l'accroissement des compétences des partenaires et dans leur capacité d'entreprendre, avec le temps, de nouveaux projets traitant des besoins locaux. Cependant, les apprécieurs font aussi remarquer que le point faible de cette approche est que des partenaires potentiels pourraient se sentir exclus d'un réseau perçu comme étant préétabli et très uni, donc difficile à intégrer.
- 22 L'examen a permis d'attester que Pan Asie a activement assuré que les considérations sexospécifiques sont intégrées aux projets d'inclusion numérique. Certains projets ont eu des répercussions directes pour les femmes; notons en exemple le projet Homepreneurs en Malaisie, en Thaïlande et en Indonésie et le projet TIC les plus efficaces utilisées par les ONG pour rejoindre les femmes des collectivités de la région de l'Asie-Pacifique. On peut également constater l'appui de Pan Asie à l'intégration systématique des sexospécificités par sa participation au Forum sur les TIC et les sexospécificités, qui servait à préparer les organisations féminines de la région au Sommet mondial sur la société de l'information (SMSI) à Genève en décembre 2003. Cependant, les futurs projets bénéficieraient de l'adoption **d'une approche plus systématique à l'intégration des sexospécificités**. Le fait d'entreprendre des exercices de sensibilisation dans la région pourrait entraîner une plus grande efficacité.
- 23 Pan Asie a fourni de **l'encouragement et du soutien pratique à des pionniers numériques** en leur fournissant une tribune où s'exprimer. Pour la première fois en 2003, Pan Asie a accueilli pendant son congé sabbatique un chercheur en TIC-D en provenance d'Asie. Il s'agissait de Onno Purbo, qui a consacré une grande partie de sa carrière à la promotion et la diffusion des connaissances par le truchement des TIC.

Questions de réflexion

- 24 L'examen a permis de constater que les objectifs du prospectus de Pan Asie sont trop vastes. Cela s'est traduit par un portefeuille contenant des projets qui diffèrent considérablement l'un de l'autre. Même si cela a pu être nécessaire les premiers temps, **il faut maintenant rationaliser le nombre d'objectifs** afin que les projets soient mieux ciblés. Les apprécieurs **appuient la réorientation vers des projets d'envergure nationale à des projets d'envergure régionale**.
- 25 Selon les apprécieurs, le CRDI exprime le besoin que **les incidences de la recherche de Pan Asie soient plus systématiques**. Cela pourrait se faire en se concentrant sur des projets existants et en les élargissant. Grand nombre d'incidences des premiers projets-pilotes Pan Asie pourraient servir à d'autres, en vue de futures applications ou encore de poursuivre la recherche.
- 26 Les apprécieurs ont remarqué que, pour différentes raisons, il y a eu un roulement de personnel élevé depuis peu. Ils suggèrent que **les ressources humaines fassent l'objet d'une planification afin d'assurer une certaine constance** (au minimum pour chaque cycle de programmation) afin d'accroître l'efficacité de l'équipe. Autre que le chef

d'équipe à Ottawa (un poste qui a tout récemment changé), et un spécialiste de programmes principal au BRASI, la plupart des membres de l'équipe se sont récemment joints à Pan Asie. Le fait qu'un administrateur de programmes soit sur place au BRASU, à Delhi, a été très positif et porte déjà fruit. Toutefois, il reste beaucoup à faire, et d'autres ensembles de compétences doivent être ajoutés à l'équipe (par exemple un spécialiste en sexospécificités et un spécialiste en politiques, tous deux sur le terrain).

- 27 Les appréciateurs ont constaté que Pan Asie traite ses bénéficiaires comme des partenaires, et demeure souvent à l'arrière-plan. Toutefois, le désavantage de cette approche est qu'il arrive souvent que les projets appuyés par le CRDI **ne soient pas connus dans la région comme étant des projets CRDI/Pan Asie**. On les assimile plutôt au bénéficiaire ou à d'autres bailleurs de fonds. Pan Asie doit donc travailler avec ses partenaires afin d'assurer qu'ils font diligemment la publicité de leur projet comme recevant l'appui de Pan Asie.